

Le show s'est joué de la pluie



Une position renversante.

Le club vindinien s'est assuré d'un spectacle de haute voltige.

Il y a des circonstances plus favorables pour débiter une nouvelle aventure. Franchement, le VICK n'a pas été gâté ce week-end. Certes, le soleil a fait quelques apparitions samedi, mais quel déluge dimanche ! Et c'est bien dommage, car sur le plan d'eau de Veigné, le show était bien présent.

Cette première compétition vindinienne, de niveau régional, avait été conçue et préparée par une petite troupe de kayakistes

en herbe, tous lycéens. Ces cinq garçons se sont chargés de la recherche de sponsors, de partenaires et surtout de contacter les spécialistes susceptibles de participer à leur manifestation. A l'arrivée, un plateau de fort belle facture composé d'une cinquantaine d'éléments.

Léo Carpène (Paris), de retour des championnats du monde, Maxime Thomas (Pau), premier du dernier classement national, ou encore Sébastien Devred (Tournon Saint-Martin), champion de France cadets, avaient notamment répondu favorablement à l'invitation. Ce n'est pas une surprise, car dans le milieu du free-style, on agit davantage avec son cœur que son porte-

monnaie (heureusement). C'est une discipline avant tout festive où le spectacle est prédominant.

Léo Carpène le plus impressionnant

Dans la forme, le déroulement d'une compétition est plutôt simple. Samedi, les kayakistes et canoéistes (en free-style aussi, les catégories sont séparées) passent par les qualifications. Le but, réaliser le maximum de figures possibles (avec des coefficients de points différents) sur deux runs de quarante-cinq secondes. « La manière d'entrer dans la vague est très importante, expliquait Léo Carpène. Ensuite, il ne faut pas perdre de temps et bien rester ca-



L'écume d'un jour.

ler dans le rouleau. » Les « demi » permettent ensuite de dégager les cinq finalistes, qui se disputent la gagne en mort subite. « Là, c'est vraiment éprouvant, reconnaissait un organisateur. Il faut donner tout ce que tu as. » Et à l'arrivée, les surprises se font rares. Parce que les figures exécutées demandent un travail en amont considérable. Et à ce niveau, les pensionnaires de Tournon-Saint-Martin, près d'Orléans, disposent d'un avantage considérable. C'est, en effet, la seule et unique section sportive free-style en France. On ne s'étonnera donc pas des victoires de Sébastien Devred et Rioté Ritchy. Mais ce week-end, le plus spectaculaire était bien parisien.

Léo Carpène, vingt ans tout juste. Loop, Mac Nasty, Donkey Flip sont autant de figures qui ont fait le bonheur de l'assistance. Aussi maigre soit elle.

Correspondant NR : Thomas Gosset.

Les résultats

Kayak. Cadet : 1. Sébastien Devred (Tournon Saint-Martin).

Juniors : 1. Rioté Ritchy (Tournon Saint-Martin).

Seniors : 1. Léo Carpène (Paris).

Vétérans : 1. Joël Picot (Saint-Avertin).

Canoë. 1. Jonathan Suc (Marmande).

Dames. 1. Anna Munger (Strasbourg).

" Ça envoyait du gros "

PASCAL ROY (président du VICK) : « Le free-style est une discipline en développement et on souhaitait vraiment organiser quelque chose à Veigné. On l'a fait. Car il y a, c'est certain, une vraie attente et vraie demande en terme de pratique. On a donc créé, au club, une groupe de travail spécialement pour cette discipline. On a également effectué des travaux et des aménagements sur le plan d'eau spécialement pour le free-style. Le but étant d'obtenir

un rouleau qui soit modulable. Je suis également très content car ce sont cinq jeunes étudiants qui ont pris en charge toute l'organisation. Le seul regret provient évidemment de la météo. C'est dommage, surtout pour le public. Mais il y aura une édition en 2008 avec un temps plus favorable, je l'espère. »

GILLES REBOISSON (responsable national pour l'aide au développement) : « Je soutiens évidemment une manifestation

comme aujourd'hui. C'est pourquoi on a apporté notre aide au niveau logistique. Pour l'instant, c'est une compétition de niveau régional mais je suis persuadé qu'à l'avenir, elle pourra rapidement entrer dans le championnat national car il y a, à Veigné, les infrastructures nécessaires et le bassin est vraiment sympa. »

« Aujourd'hui, le free-style manque de reconnaissance au niveau international mais ça vient petit à petit. Et il faut souligner que la France joue vraiment un rôle moteur en faisant évoluer la discipline. »

LÉO CARPÈNE (vainqueur en kayak) : « J'étais en vacances, donc je me suis dit : pourquoi pas venir ici. C'était une compétition sympa même s'il y avait pas trop de monde à cause du temps. La vague était bien malgré un petit débit, et l'organisation était bien ficelée. »

« Pour moi, ce n'était pas évident car je reviens tout juste du Canada où je disputais les championnats du monde. J'ai donc plutôt assuré lors des qualifications, samedi, et en demi-finale. Pui, j'ai, par contre, davantage improvisé en finale. Et il fallait, parce qu'il y avait quelques types qui envoyaient vraiment du gros. Mais c'était cool et je reviendrais avec grand plaisir. »

Recueilli par correspondant NR : Th.G.

Big air et airbags

VERSION X-GAMES. La discipline du free-style ressemble, à s'y méprendre, aux manifestations visibles aux Etats-Unis du type X-Games. Des compétitions qui se disputent en été (skateboard, rollers, BMX) ou en hiver (snowboard...). L'ambiance est particulièrement conviviale, tout le monde se connaît et se respecte, il n'y a aucune animosité. La compétition est rythmée continuellement par une sono aux accents très... américains : hip-hop, clubber, tout y passe. Et pour rajouter au côté festif, des animations ont été organisées le samedi soir. Au programme, navigation de nuit sur une partie du bassin éclairé pour l'occasion. Et pour couronner la soirée, un concert d'un groupe de métal. Son nom ? Les Anksyliom.

FÉMININES. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le free-style est très prisé de la gent féminine. Une catégorie leur est d'ailleurs consacrée. Il faut dire que bon nombre des figures que l'on peut observer (Flat Spin, Blunt, Felix, Loop, RoundHouse Back, pour ne citer qu'elles) s'inspirent des gestes gymniques. Autre similitude, la souplesse est particulièrement importante.

BIG AIR. Perché de l'autre côté du bassin, un grand toboggan avait été installé. Pour y mon-

ter, rien de plus simple, il suffisait d'escalader trois bottes de paille qui avaient été empilées les unes sur les autres. Ce big air, comme il est communément appelé, était en libre-service tout le week-end et les kayakistes les plus chevronnés ne se sont pas privés pour tester cette drôle d'attraction, gratifiants au passage le public de quelques figures particulièrement spectaculaires. Et inutile de dire que les airbags ne sont pas de rigueur.

RIVER FESTIVAL. La plus importante manifestation de free-style se déroule au mois de juin près de Lyon. Ce qui fait son succès ? Une vague de plusieurs mètres de haut offrant ainsi aux plus aguerris un formidable terrain de jeu. Ce River festival est, en tout cas, particulièrement réputé et dispose, dit-on, d'une renommée mondiale. Mais le plus surprenant dans l'histoire est que cette compétition n'aurait jamais dû voir le jour. C'est, en effet, après la construction d'un pont pour une autoroute que cette fameuse vague s'est formée. Comme quoi, même le développement des infrastructures routières peut faire le bonheur des adeptes de sports nature. On aura vraiment tout vu...

Correspondant NR : Th.G.



Le big air, la rampe de lancement